

REVUE DE PRESSE



**MON STADE, 1er complexe médico-sportif Sport Santé,
lance une offre adaptée aux entreprises !**

22 septembre 2015

SOMMAIRE

Fil-social.com « La MGEN fait la promotion du sport en entreprise »	11 septembre 2015
Fnim.fr « La MGEN fait le promotion du sport en entreprise »	12 septembre 2015
Fitness Challenges « MON STADE, 1er complexe médico-sportif Sport Santé, lance une offre adaptée aux entreprises ! »	16 septembre 2015
Cadureso.com « Promouvoir l'activité physique en entreprise : un levier pour la qualité de vie au travail et la performance »	25 septembre 2015
Le Quotidien du Médecin « Mon Stade veut améliorer la qualité de vie et la performance des salariés »	15 octobre 2015
Entreprise & Carrières « Bien-être : En entreprise aussi, le sport c'est la santé »	20 octobre 2015
Cadremploi.fr « Philippe Gerbet, DRH de MGEN "Nous sommes vigilants sur la condition physique de nos salariés" »	26 octobre 2015
Le Figaro « L'Invité RH – Philippe Gerbet, DRH de la MGEN »	26 octobre 2015
Le Figaro.fr « Philippe Gerbet, DRH de MGEN "Nous sommes vigilants sur la condition physique de nos salariés" »	26 octobre 2015

11 septembre 2015

Christophe Vanackère
06 47 82 09 16
vanackere@fil-social.com

Publié le 11 septembre 2015
Mise à jour: 16 septembre 2015

[Retour](#) [Mutualité](#)

La MGEN fait la promotion du sport en entreprise

Depuis un an, la MGEN propose à ses salariés parisiens une offre reposant sur une "salle de sport santé" d'un nouveau genre : Mon Stade, créé par le Docteur Roland KRZENTOWSKI et Stéphane SUZZONI. Une prestation expérimentale qui sera élargie à toutes les entreprises après son lancement officiel le 22 septembre.

Dans un complexe médico-sportif situé au coeur du 13ème arrondissement, les utilisateurs sont encadrés par des préparateurs sportifs et des médecins.

Le complexe médico-sportif est ouvert à tous : on peut y venir pour une prescription d'activité physique et soigner sa maladie chronique, se remettre en forme, apprendre la course à pied ou préparer un marathon... Toutes les solutions sont adaptées à ses objectifs et à ses capacités, que l'on soit débutant ou compétiteur expérimenté. En faisant de la précision et de l'individualisation les fondements de ses programmes d'entraînement (bilan médical avec épreuve d'effort, scanner de composition corporelle et tests musculo-articulaires, plans 100 % personnalisés avec des séances encadrées de 1 h 30, accompagnement éducatif), MON STADE met en oeuvre des méthodes validées, inspirées du sport de haut niveau. Sécurité et efficacité sont les exigences de l'équipe médico-sportive dans ce plateau technique de pointe.

Les programmes de la « salle de sport santé » de la MGEN, encadrés par des préparateurs physiques, sont totalement aménagés pour l'environnement professionnel (objectifs de santé au travail, horaires, confidentialité, etc.).

12 septembre 2015

La MGEN fait le promotion du sport en entreprise

12 septembre 2015

Depuis un an, la MGEN propose à ses salariés parisiens une offre reposant sur une "salle de sport santé" d'un nouveau genre : Mon Stade, créé par le Docteur Roland KRZENTOWSKI et Stéphane SUZZONI. Une prestation expérimentale qui sera élargie à toutes les entreprises après son lancement officiel le 22 septembre.

Dans un complexe médico-sportif situé au coeur du 13ème arrondissement, les utilisateurs sont encadrés par des préparateurs sportifs et des médecins.

Le complexe médico-sportif est ouvert à tous : on peut y venir pour une prescription d'activité physique et soigner sa maladie chronique, se remettre en forme, apprendre la course à pied ou préparer un marathon... Toutes les solutions sont adaptées à ses objectifs et à ses capacités, que l'on soit débutant ou compétiteur expérimenté. En faisant de la précision et de l'individualisation les fondements de ses programmes d'entraînement (bilan médical avec épreuve d'effort, scanner de composition corporelle et tests musculo-articulaires, plans 100 % personnalisés avec des séances encadrées de 1 h 30, accompagnement éducatif), MON STADE met en oeuvre des méthodes validées, inspirées du sport de haut niveau. Sécurité et efficacité sont les exigences de l'équipe médico-sportive dans ce plateau technique de pointe.

Les programmes de la « salle de sport santé » de la MGEN, encadrés par des préparateurs physiques, sont totalement aménagés pour l'environnement professionnel (objectifs de santé au travail, horaires, confidentialité, etc.).

16 septembre 2015

| MON STADE, 1er complexe médico-sportif Sport Santé, lance une offre adaptée aux entreprises !

LE 16 SEPTEMBRE 2015

SANTÉ

En 2014, le Docteur Roland KRZENTOWSKI et Stéphane SUZZONI ont créé MON STADE, un concept innovant dans le domaine du Sport Santé, alliant les compétences de médecins et de préparateurs physiques.

Le complexe médico-sportif est ouvert à tous : on peut y venir pour une prescription d'activité physique et soigner sa maladie chronique, se remettre en forme, apprendre la course à pied ou préparer un marathon... Toutes les solutions sont adaptées à ses objectifs et à ses capacités, que l'on soit débutant ou compétiteur expérimenté. En faisant de la précision et de l'individualisation les fondements de ses programmes d'entraînement (bilan médical avec épreuve d'effort, scanner de composition corporelle et tests musculo-articulaires, plans 100 % personnalisés avec des séances encadrées de 1 h 30, accompagnement éducatif), **MON STADE** met en oeuvre des méthodes validées, inspirées du sport de haut niveau. Sécurité et efficacité sont les exigences de l'équipe médico-sportive dans ce plateau technique de pointe.

MON STADE, c'est 750m² à Paris (13^e arrondissement) et déjà plus de 700 adhérents (plus d'information sur www.monstade.fr).

Depuis 1 an, **MON STADE** expérimente une offre spécifique dédiée aux entreprises. Le groupe MGEN teste ce service depuis septembre 2014 auprès des collaborateurs de son siège parisien du 15^{ème}. Les programmes de la « salle de sport santé » de la MGEN, encadrés par des préparateurs physiques, sont totalement aménagés pour l'environnement professionnel (objectifs de santé au travail, horaires, confidentialité, etc.).

Résultats

- 40% de salariés inscrits dont 70% de non-sportifs
- Prévention des troubles musculo-squelettiques par un gain significatif de musculature posturale
- Amélioration du climat social...

www.monstade.fr

<http://fitness-challenges.com/mon-stade-1er-complexe-medico-sportif-sport-sante-lance-une-offre-adaptee-aux-entreprises/>



25 septembre 2015

Promouvoir l'activité physique en entreprise : un levier pour la qualité de vie au travail et la performance

ÉCRIT PAR MGEN | 25 SEPTEMBRE 2015

MON STADE, 1er complexe médico-sportif Sport Santé, lance une offre adaptée aux entreprises !

Le Sport Santé allie les compétences de médecins et de préparateurs physiques. MON STADE met en œuvre des méthodes validées, inspirées du sport de haut niveau, pour (re)mettre les salariés des entreprises à l'activité physique et sportive avec une offre spécifique dédiée aux entreprises.

Ce matin, le Dr Roland Krzentowski et le champion olympique Jean Galfione sont intervenus sur ce thème pour « convaincre » 30 DRH, aux côtés de Philippe GERBET, DRH du groupe MGEN.

En effet, le groupe MGEN teste ce service en avant-première depuis septembre 2014 auprès des collaborateurs de son siège parisien du 15^{ème}.

Témoignage : Philippe GERBET, DRH du groupe MGEN

« Le métier du groupe MGEN, c'est la santé ! Et avec Mon Stade, nous avons voulu donner la priorité à la santé de nos collaborateurs. Le Groupe compte 9 500 collaborateurs répartis sur 150 sites en France, dont 520 au siège. Cette démarche de qualité de vie s'inscrit dans notre stratégie d'entreprise et dans une volonté d'améliorer les conditions et le bien-être au travail. Il s'agit d'une initiative qui s'adresse à tous les salariés qu'ils soient sportifs ou non. L'idée était de leur donner l'envie et surtout que cela s'inscrive dans le temps. Nous ne voulions pas du côté « bonne résolution », que l'on prend facilement mais que l'on ne tient pas.

Ce projet bâti avec le président et la direction générale a été soutenu par l'ensemble des partenaires sociaux, avant d'être mené en étroite relation avec le CHSCT. Une 1ère enquête interne a permis de récolter l'avis de 300 salariés du siège et de déceler le potentiel de l'initiative. Après avoir équipé de matériels sportifs, un espace de 150 m² au 3^{ème} étage, nous avons inauguré le lieu et lancé l'offre en septembre 2014. Pour éviter l'utilisation en libre-service, nous avons développé un logiciel de réservation, accessible sur l'intranet de l'entreprise. Depuis, tous les collaborateurs, munis d'un certificat médical, peuvent venir faire leur bilan de condition physique avec un préparateur Mon Stade avant d'entamer leur programme sportif (composé de 39 séances). Prise en charge de chaque salarié, accompagnement, fixation et suivi d'objectifs personnalisés, conseils...

Aujourd'hui, les résultats parlent d'eux-mêmes : 40% de salariés inscrits dont 70% de non-sportifs ; 79% l'utilisent dans un objectif de forme/bien-être et 21% dans un objectif sportif (ex : se préparer à une course) ; une moyenne de 1 à 2 séances par semaine ; 3,5 points de moins d'absentéisme. L'initiative favorise les liens internes - directeurs, secrétaires, syndicalistes... ont le plaisir de partager un moment ensemble. Nous sommes ravis et même positivement surpris de l'engouement des salariés. Aujourd'hui, on croise beaucoup de sacs de sport dans les couloirs ou les ascenseurs MGEN ! Et la pratique du sport dépasse même le simple cadre du travail pour certains qui confient avoir racheté un vélo pour le week-end.

L'offre de Sport Santé est aujourd'hui une vraie satisfaction générale, et un argument supplémentaire dans notre « marque employeur » que nous valorisons jusque dans nos recrutements. Fort de ce constat, nous avons décidé de déployer prochainement l'initiative sur d'autres sites MGEN ! »

<http://www.cadureso.com/actualite/57-communique-presse/6663-promouvoir-lactivite-physique-en-entreprise--un-levier-pour-la-qualite-de-vie-au-travail-et-la-performance>



Les bienfaits de l'activité physique ne sont plus à démontrer
Crédit Photo : SEBASTIEN

15 octobre 2015

Sport et santé en entreprise

MON STADE veut améliorer la qualité de vie et la performance des salariés

15.10.2015

Société spécialisée dans le développement de solutions dans les domaines du sport et de la santé, MON STADE offre aux entreprises des méthodes validées, inspirées du sport de haut niveau, pour (re)mettre leurs salariés à l'activité physique et sportive.

La sédentarité est la première cause de mortalité dans le monde, parmi les maladies non transmissibles* et leurs facteurs de risque. Par ailleurs, dans la plupart des pathologies chroniques, les études montrent une nette corrélation entre d'une part, le risque de survenue (ou d'aggravation) d'une pathologie et, d'autre part, la sédentarité et le taux de masse grasse élevé. Au contraire, l'activité physique -en développant le muscle- déclenche une activité endocrine protectrice.

Face à ce constat, MON STADE - société spécialisée dans le développement de solutions dans les domaines du sport et de la santé - propose aux entreprises des prestations sur-mesure pour accompagner les salariés à la reprise ou au maintien du sport : bilans de santé, programmes d'entraînement, actions d'éducation à la santé, animations et aménagement d'espaces de « sport santé »... « Nos équipes pluridisciplinaires (cardiologues, médecins du sport, préparateurs physiques) accompagnent les entreprises qui souhaitent faire du sport un levier au service de la prévention, de la qualité de vie au travail et de la performance de leurs collaborateurs. Nous adaptons nos solutions aux besoins des salariés sédentaires et/ou vivant avec une maladie chronique ou un handicap, de ceux exposés à des risques professionnels, mais aussi, de ceux qui sont déjà sportifs », souligne le Dr Roland Krzentowski, président et fondateur de MON STADE.

Donner envie à tous de pratiquer du sport

Les prestations de MON STADE s'adaptent à tous types d'entreprises, quelles que soit leur taille et leur localisation. Elles peuvent, ainsi, être organisées dans les locaux du complexe médico-sportif MON STADE, situé à Paris, dans le 13e arrondissement (www.monstade.fr) ; au sein même de l'entreprise ou dans des espaces publics à proximité de celle-ci (parcs et jardins). « À partir de bilans complets de condition physique, nos équipes proposent un entraînement et un accompagnement éducatif individualisés vers l'autonomie en matière de pratique d'activité physique et sportive », précise le Dr Krzentowski.

Maintien (ou retour) dans l'emploi, adaptation au poste, mieux-être au travail ou préparations aux challenges sportifs de l'entreprise (running, treks, raids...)... MON STADE répond à une large palette de besoins. « La performance d'une entreprise dépend de celle de chacun de ses collaborateurs. Nous avons l'ambition de donner envie à tous - y compris aux salariés les plus sédentaires ou les moins en forme - de pratiquer une activité physique et sportive efficace, sûre et personnalisée, sur le long terme », ajoute le Dr Krzentowski.

Plusieurs études concernant les résultats des programmes d'entraînement de MON STADE montrent les bénéfices que les entreprises peuvent en retirer : prévention des TMS, des maladies liées à la sédentarité, des troubles psychosociaux, amélioration du climat social... Ces bénéfices ont été évalués, avec succès, au sein du groupe MGEN qui teste les services de MON STADE, depuis septembre 2014, auprès des collaborateurs de son siège parisien.

*Recommandations mondiales sur l'activité physique pour la santé,OMS-2012.

Hélia Hakimi-Prévot

Source : [Le Quotidien du Médecin n°9441](http://LeQuotidienduMedecin.n°9441)

http://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2015/10/15/mon-stade-veut-ameliorer-la-qualite-de-vie-et-la-performance-des-salaries_775541

20 octobre 2015

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL EN ENTREPRISE AUSSI, LE SPORT C'EST LA SANTÉ

PAR LAURENT POILLOT AVEC VIRGINIE LEBLANC ILLUSTRATION XAVIER GORCE

De plus en plus d'entreprises font la promotion du sport auprès de leurs collaborateurs. Et plus seulement dans l'objectif de stimuler l'appartenance collective. L'avenir est désormais aux activités adaptées, qui développent le bien-être des salariés et donc la performance des entreprises.

Malgré le succès populaire des grandes courses à pied d'automne, moins d'un Français sur deux pratique un sport de manière régulière (48%, selon Eurobaromètre). Pourtant, de nombreuses entreprises ne valorisent plus uniquement le sport corporatif, basé sur la compétition et l'objectif de victoire. Le sport, c'est aussi la santé. Celle des salariés, qui conditionnent la forme économique de leur entreprise.

Voilà le message qu'ont voulu porter, début septembre, le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), le Medef et AG2R-La Mondiale, en confiant au cabinet Goodwill Management une étude sur la performance économique générée par la pratique d'une activité physique, réalisé à partir de plus de 150 publications internationales traitant de l'effet du sport sur la santé humaine. « Son impact économique n'avait jamais été démontré. Notre modèle le fait en opérant un enchaînement d'équations, issu de ces travaux », raconte Alan Fustec, le Pdg de Goodwill Management.

Il affirme qu'un salarié sédentaire consacrant au moins une heure par semaine à une activité augmente sa productivité de 5,7% à

8,6%, suivant l'intensité de la séance et l'engagement de l'entreprise.

Quant à l'entreprise, sa rentabilité nette serait améliorée de 14% si l'employeur permettait l'activité d'au moins 30% des salariés. Comment ? Par une communication interne et des conférences animées par des sportifs de haut niveau. En prenant en charge une licence en club, en subventionnant l'association sportive de l'entreprise. En ouvrant le choix des activités pour toucher le public le plus large. Et en aménageant des plages horaires adaptées, sur le lieu de travail.

DÉVELOPPEMENT DES POLITIQUES RSE

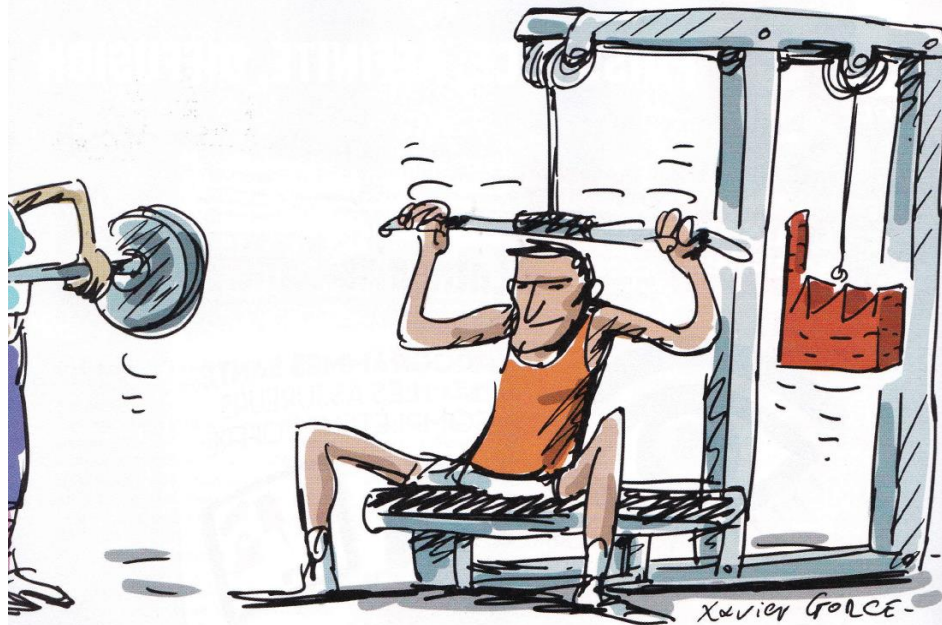
L'enjeu est de s'adresser à tous, même aux non-sportifs. C'est le sens de l'Histoire, estime Marie-Cécile Naves, sociologue, auteure en 2012 d'une note du Centre d'analyse stratégique : « En France, la sensibilité du monde du travail à l'importance d'une activité physique régulière remonte à près de quatre ans, estime cette sociologue. Elle marque progressivement les esprits, sous l'impulsion de l'Union européenne, du rapprochement entre le Medef et le CNOSF et du développement des politiques de RSE. » Ces politiques, selon elle, suggè-



rent que l'activité physique est contributive du bien-être au travail.

ATTIRER LES NON-SPORTIFS

Dans cet esprit, et dans le cadre d'un plan de Qualité de vie au travail, Philippe Gerbet, DRH de la MGEN, a initié en 2014 la création d'une salle de sport dans les locaux de l'entreprise à destination des 520 collaborateurs du siège, « afin d'attirer surtout les salariés éloignés de la pratique sportive ». En interne, la MGEN a associé son CHSCT et mené une enquête pour cerner les attentes des salariés. « Nous avons fait le choix d'un accompagnement personnalisé par un coach sportif », précise le DRH. Programme assuré par une société, Mon Stade, spécialisée dans le développement de solutions dans le domaine du sport et de la santé. À la date du 8 septembre 2015, plus de 40% des salariés s'étaient inscrits. Solocal Group (ex-Pages Jaunes, 4800 personnes) est l'un des plus avancés dans ce domaine. Il a mis en place cinq actions : dès 2013, une sensibilisation avec des vidéos sur le sommeil et les



habitudes de vie diffusées sur l'intranet. Les 1400 salariés du siège, proche du parc de Saint-Cloud, ont accès à des ateliers de sophrologie, de yoga, de Pilates et de renforcement musculaire ainsi qu'à des entraînements à la marche nordique et à la course à pied. Les séances se déroulent à la pause déjeuner ou après 18 heures. La plupart peuvent être développées en région, sur demande des managers. Et en juin, un événement de courses de relais réunit les entités du groupe installées en Ile-de-France.

L'entreprise propose aussi d'inscrire gratuitement ses salariés aux courses à pied franciliennes (Odyssea, 10 km de Paris) et organise un challenge de football interagences. Solocal s'appuie enfin sur d'anciens champions olympiques pour relayer des messages positifs sur la performance. Pour ces actions, Christian Leguédou, le responsable qualité de vie et santé au travail, dit disposer d'un budget de 95 000 euros: « Lorsque nous avons lancé le programme sport en entreprise, en février 2013, nous comptons 400 participants. Fin 2015,

ils seront 750 à avoir pratiqué une activité offerte par l'entreprise. »

EFFET NET SUR LES TMS

Le Medef a recensé d'autres expériences dans un guide pratique du sport en entreprise, qui concerne surtout les sièges sociaux, à l'exception d'industriels qui utilisent le sport pour prévenir les risques professionnels. Près de Valenciennes, l'usine Toyota d'Onnaing (3850 salariés) s'inscrit dans cette logique. Elle s'est dotée d'une école du dos (avec kiné et préparateur physique) préventive et curative. Tous les salariés nouvellement embauchés suivent obligatoirement deux semaines de formation avant leur prise de poste. Dont 10 heures d'activités encadrées. « J'adapte leur programme à partir de tests d'endurance, de force et de souplesse », raconte Claire Plouvier, professeure d'activité physique adaptée, salariée de l'entreprise. Outre ces recrutés, elle coache environ 1 500 personnes chaque année. « La société civile est de plus en plus sédentaire, tandis que nos métiers sont physiques, observe le responsable santé et sécurité de

l'usine, Georges Collado. Si vous n'accompagnez pas les salariés, ils auront de plus en plus de mal à s'intégrer dans l'entreprise. » Les séances d'entraînement ont eu un effet détonnant sur les TMS, selon lui: « En production, les problématiques de dos ont chuté de 80% entre 2006 et 2014. Les arrêts sont devenus moins nombreux et plus courts. » Une porte-parole de la direction ajoute: « Donner aux salariés le goût de se mettre en condition change leur vision du monde du travail. Ils sont mieux dans leur peau. L'activité physique développe la confiance en soi. »

ORGANISATION MUTUALISÉE POUR LES PME

Peu de PME, à l'inverse, ont des programmes d'incitation au sport. « Moins pour des questions de coût que par manque de temps », estime Laura Milstajn, responsable marketing de Sportonus, organisme de formation spécialisé dans l'accompagnement au sport santé en entreprise. Sauf si cette organisation est mutualisée. L'agence de développement économique de la Communauté d'ag-

glomération de Caen-la-Mer (Calvados) propose depuis six ans, pour ses pépinières d'entreprises, un coaching hebdomadaire en course à pied et préparation physique pendant la pause déjeuner. Elle est confiée à un athlète olympique devenu entrepreneur, lui-même issu de l'une de ces pépinières. Une trentaine d'inscrits vont courir avec lui sur le campus technologique. Le groupe s'agrandit chaque année. « Notre seule limite, c'est le nombre de douches », plaisante Nicolas Géray, le directeur des pépinières.

Ailleurs, certains assureurs publics et privés font parfois cause commune pour mobiliser les PME. À Lyon, début octobre, la Carsat Rhône-Alpes et AG2R-La Mondiale ont invité 300 chefs d'entreprise à des rencontres sur la forme. « Nous faisons valoir que la notion de santé est un levier de performance », explique Marie-Claire Minola, directrice adjointe à la Carsat Rhône-Alpes. Mais elle précise aussitôt: « La promotion du sport ne fait pas tout. Notre propos est tout de même de rappeler que le travail ne doit pas détériorer l'état de santé des salariés. »

26 octobre 2015

Philippe Gerbet, DRH de MGEN : "Nous sommes vigilants sur la condition physique de nos salariés"

J'aime Partager 0 Tweeter 12 G+ 0 in Partager 8

Par Sylvia Di Pasquale 26 octobre 2015 | Réaction (Réagir)

Pourquoi un employeur aurait-il intérêt à promouvoir l'activité physique de ses salariés ? Pour montrer l'exemple bien sûr. Car cette mutuelle vend justement une offre appelée « Mon stade » qui vise à aider les employeurs à remettre leurs employés au sport. Prévention des troubles musculo-squelettiques, et même amélioration du climat social, c'est ce que promet la plaquette. Mais quel intérêt un candidat peut-il trouver à postuler dans une boîte qui encourage le mens sana in corpore sano ? Découvrez les arguments de Philippe Gerbet, le DRH de la MGEN, qui embauche 500 à 600 personnes chaque année.



Cadremploi : Depuis combien de temps n'êtes-vous pas allé à la salle de gym de la MGEN ?

Philippe Gerbet : « Depuis la semaine dernière ! Nous sommes une complémentaire santé, le bien-être et la condition physique de nos salariés, c'est essentiel. Avec nos partenaires de "Mon stade", nous avons ouvert depuis un an, au siège de la MGEN, où se trouvent environ 500 collaborateurs, une salle qu'on appelle sport santé. Ce sont là deux termes qui nous paraissent importants.

Quelle est la surface de cette salle ?

Entre 200 et 250 m², avec un équipement classique de salle de sport. Nous voulions bien entendu que les sportifs aillent dans cette salle, que ce soit celui qui prépare le marathon de Paris, ou celui qui a fait une bonne performance à l'ascension du Mont Ventoux il y a 15 jours. Mais nous, notre concept, c'est d'attirer aussi ceux qui veulent se remettre à une activité physique, ceux qui ont toujours de bonnes résolutions de début ou de fin d'année, qui s'inscrivent à une salle mais qui abandonnent au bout de 2 séances.

Ce serait donc 40 % des salariés qui se seraient inscrits, dont 70 % de non-sportifs ? Comment les avez-vous convaincus ?

Nous avons d'abord eu une concertation avec le CHSCT et avec les partenaires sociaux. Puis nous avons réalisé une enquête interne, à laquelle 300 salariés ont répondu (sur 500 collaborateurs). Mon stade, ce n'est pas la salle de fitness classique où les gens peuvent venir en libre-service. Le concept c'est de proposer un test préalable de condition physique qui est adapté à la personne. On ne vient pas dans la salle pour faire sa séance de muscu, mais pour suivre un programme, en plusieurs séquences, en se faisant accompagner par un coach qui donne un programme personnalisé.

Et tout cela est gratuit ?

Oui et accessible dans les locaux. Il n'est pas rare que je croise dans les couloirs des collègues qui vont à la salle de sport avec leurs sacs. Par rapport à d'autres salles, le taux d'abandon est extrêmement faible. Les gens y vont une à deux fois par semaine. Le programme inclut aussi du sport le week-end. Je connais un certain nombre de collaborateurs qui se sont remis au vélo, à la course à pied, et cela parfois même alors qu'ils sont à un ou deux ans de la retraite. C'est une très bonne opportunité pour se remettre à une activité physique.

Le sport est un plaisir sain, mais en quoi est-ce à l'employeur d'encourager ses salariés à faire du sport ? Qu'est-ce que cela vous rapporte, puisque cela ne peut pas être entièrement désintéressé ?

On m'a déjà demandé si j'avais fait une corrélation directe avec le taux d'absentéisme, la productivité... Mais nous ne sommes pas dans cette approche quantitative. Nous voyons le résultat sur l'ambiance interne, la convivialité... Par exemple il y a des gens qui ne se connaissaient pas et qui se croisent à la salle de sport. Il a fallu que nous installions des vestiaires et des douches, et cela a créé une convivialité, une proximité : il peut s'y croiser un cadre supérieur, un syndicaliste, une secrétaire, qui vont faire du sport en même temps et suer en même temps !

Il y a quand même une étude récente qui dit que le salarié gagne entre 6 et 9 % d'efficacité au bureau.

Sans faire de liens quantifiables, cela nous paraît essentiel en termes de message employeur de nous préoccuper du bien-être interne du salarié. Nous avons commencé avec une première expérimentation probante au siège de la MGEN, mais nous avons 9 000 collaborateurs, répartis dans 150 sites, et nous allons déployer cette formule. Nous avons pour objectif d'avoir dès l'année prochaine 3 ou 4 salles de sport dans certains de nos sites où nous avons 300 ou 400 collaborateurs. Et c'est vrai que nos salariés apprécient de pouvoir dire qu'ils descendent au 1^{er} étage, ils n'ont pas à sortir, c'est tout simplement pratique.

Est-ce que vous pensez que le fait d'avoir cette image de marque d'employeur sportif peut attirer des candidats sportifs à postuler chez vous ?

Je pense que oui, dans la mesure où nous sommes un important recruteur. Nous embauchons en moyenne entre 500 et 600 collaborateurs en CDI par an, et cela dans différents domaines. La MGEN est d'ailleurs deux fois une mutuelle dans le domaine de la santé : en tant que complémentaire santé, mais aussi en tant qu'acteurs de santé, car nous avons 33 établissements sanitaires et sociaux de convalescence.

Recrutez-vous des profils très différents selon vos activités ?

Tout à fait. Nous pouvons embaucher 150 à 200 commerciaux par an, des managers de centres d'appels, une centaine de médecins par an, des chirurgiens-dentistes, etc. En termes d'images, c'est important de montrer que nous sommes une entreprise en mouvement, qui se préoccupe de la condition physique et du bien-être global de ses collaborateurs. Cela rentre dans le cadre d'un accord qualité de vie au travail, que nous avons négocié avec nos organisations syndicales, afin de montrer que le bien-être et la condition physique de nos employés est un point clef. Mais nous ne voulons pas attirer que des sportifs.

Est-ce que la MGEN propose une bonne prévoyance santé à ses salariés ?

C'est un point qui est d'actualité, car nous sommes en train de négocier avec nos partenaires sociaux un nouveau contrat de complémentaire santé. Nous essayons d'offrir un dispositif de qualité, il faut être exemplaire, et je pense que nous le sommes, en faisant en sorte qu'il y ait un minimum de reste à charge, dans le domaine dentaire ou encore optique. Cela fait partie de notre politique sociale.

Avez-vous déjà calculé, avec les autres compléments de rémunération que sont la participation, l'épargne salariale – et je ne sais pas si vous en avez une -, combien de mois de salaire cela peut représenter en plus pour un salarié ?

Pour la mutuelle, la participation est un peu compliquée à calculer, cela se fait sur des ratios de fond propre. Nous avons depuis 3 ans un accord d'intéressement, si on y ajoute la participation de la mutuelle de santé on obtient ce qui peut s'approcher d'un mois de salaire supplémentaire. Un 13^{ème} mois en quelque sorte, avec des primes variables par ailleurs en fonction des performances commerciales.

La loi de la généralisation de la complémentaire santé va entrer en vigueur au 1er janvier 2016. Est-ce qu'elle vous a incité à recruter d'avantage de commerciaux pour aller évangéliser les entreprises ?

Nous avons surtout redynamisé nos réseaux commerciaux pour proposer la gamme d'offres de la MGEN. Nous sommes déjà une mutuelle interprofessionnelle, en dehors du ministère de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports. Nous sommes en train d'absorber la Mutuelle générale environnement et territoires, donc nous serons également leur mutuelle. Nous avons dynamisé nos réseaux commerciaux pour proposer aussi une offre collective, ce qu'on appelle des contrats groupes, ciblant des structures qu'on appelle « affinitaires » du domaine sanitaire et social, ou des TPE dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Utilisez-vous de nouvelles techniques de recrutement par vidéo ?

Pas du tout. Nous sommes dans une approche éthique du recrutement, c'est-à-dire d'abord un entretien, puis un test PAPI que nous demandons systématiquement aux candidats. C'est à la fois un éclairage pour nous, mais aussi un éclairage pour le candidat, en lui permettant de cerner ses points forts et ses domaines professionnels privilégiés

En quoi êtes-vous un employeur différent ?

En tant que mutuelle, nous n'avons pas d'éléments liés à une recherche de rentabilité à tout crin ou à court terme. Aujourd'hui beaucoup de candidats viennent à la MGEN parce qu'ils y perçoivent du sens : sur des valeurs de solidarité, des valeurs humanistes, et un projet d'entreprise sur le long terme. Aujourd'hui il y a une perte de sens dans les entreprises, avec notamment une recherche de rentabilité à 6 mois que l'on peut voir dans beaucoup de structures. Nous allons travailler sur cette identité de mutualiste. Un professionnel du marketing, un médecin, un kinésithérapeute, peuvent tous travailler dans une entreprise à vocation sociale.

Si on reste dans le domaine des mutuelles, qu'est-ce qui vous distingue des autres en tant qu'employeurs ?

C'est le métier de la solidarité, et d'une mutuelle en mouvement. Nous sommes plus dynamiques que les autres, nous proposons par exemple de la complémentaire santé, quand plus de la moitié de nos collaborateurs sont dans des métiers sanitaires et sociaux, ils travaillent dans le domaine de la santé en tant que tel. Nous ne vendons pas des produits d'assurance, mais de la santé !

Votre programme Mon Stade a été présenté le mois dernier, à des DRH. Combien ont signé à ce jour ?

Je pense que des entreprises sont en train de signer, c'est notre objectif.

<http://www.cadremploi.fr/editorial/actualites/cadremploi-tv/le-club-emploi-copy-1/detail/article/philippe-gerbet-drh-de-mgen-nous-sommes-vigilants-sur-la-condition-physique-de-nos-salaries.html>

lundi 26 octobre 2015 LE FIGARO

DECIDEURS RH

« Vigilant sur la condition physique de nos salariés »



PAR SYLVIA DI PASQUALE

« Faites ce que je fais ». Ce pourrait être la devise de Philippe Gerbet, le directeur des ressources humaines de la MGEN. Voilà une mutuelle qui vend une offre incitative pour que les employeurs poussent leurs salariés à s'agiter en short ou en jogging. Et pour donner l'exemple, le spécialiste de la complémentaire santé a installé une salle de gym accessible aux 500 salariés de son siège. Un lieu surtout pensé pour les velléitaires. « Ceux qui s'inscrivent à une salle mais abandonnent au bout de 2 séances. » Sa botte secrète pour avoir attiré 70% de non-sportifs parmi les inscrits ? La promesse d'un encadre-

« Nous ne sommes pas qu'une complémentaire santé »

ment par des médecins et des préparateurs physiques, comme pour des sportifs de haut niveau. Le tout est entièrement gratuit et le succès est au rendez-vous. « Le taux d'abandon est extrêmement faible. Les salariés y vont une à deux fois par semaine et refont même du sport le week-end. » Quant à l'impact sur la productivité et la motivation des collaborateurs, Philippe Gerbet ne l'a pas mesuré. Mais il a noté une nouvelle forme de convivialité

entre « un cadre supérieur, un syndicaliste, une secrétaire, qui vont faire du sport et suent aux mêmes horaires ». Évidemment, pour la MGEN, prôner le sport-santé en entreprise, c'est aussi la vitrine de son produit « Mon stade » destiné à ses clients. Par ricochet, cette initiative est aussi un turbo pour la marque employeur de la mutuelle. « Nous montrons que nous sommes vigilants sur les conditions physiques de nos salariés. » Car le coach DRH doit embaucher bon an mal an 500 à 600 personnes en CDI. C'est beaucoup. « Il faut savoir que nous ne sommes pas qu'une complémentaire santé, nous avons aussi 33 établissements sanitaires et sociaux de convalescence. » Et comme

l'image d'une mutuelle ou d'une maison de repos est moins glamour que

celle de Ferrari, cette facette dynamique et sportive est la bienvenue. D'autant que la généralisation des complémentaires santé au 1^{er} janvier prochain a dopé la MGEN comme ses concurrents. « Nous avons redynamisé nos réseaux commerciaux, » reconnaît le DRH. Et dans une période de recrutement généralisé du secteur, mieux vaut se distinguer des rivaux. Et le faire par le biais du sport n'est pas la pire manière de procéder.



Retrouvez l'intégralité de l'interview sur cadreemploi.fr et lefigaro.fr

26 octobre 2015



F Philippe Gerbet, DRH de MGEN :
"Nous sommes vigilants sur la
condition physique de nos salariés"

L'UNITÉ RH Philippe Gerbet
DRH de la MGEN

J'aime 1 Tweeter 1 G+ 0 Recommander Réaction (0)

Quel intérêt un candidat peut-il trouver à postuler dans une boîte qui encourage le mens sana in corpore sano ? Découvrez les arguments de Philippe Gerbet, le DRH de la MGEN, qui embauche 500 à 600 personnes chaque année.

<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/philippe-gerbet-drh-de-mgen-nous-sommes-vigilants-sur-la-condition-physique-de-nos-salaries/4578760091001/>